HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Fièvre d'un jour.--Nos libertés.-- Les postes.-- La course au bien-être : argent, congé.

Nos libertés.—Il y a eu, la semaine passée, pas moins de quatre processions à Québec: celles du Saint-Sacrement, de la Saint-Jean-Baptiste, du Sacré-Cœur et des Gardes. Toutes quatre ont vu grand concours de population. On ne pourra toujours pas dire que les Québecois n'aiment pas les démonstrations extérieures.

L'accès de fièvre que cause la Fête Nationale est maintenant passé. Le thermomètre patriotique a **subito** baissé de plusieurs degrés. Je ne sais si je me fais illusion, mais il me semble que chez nous le patriotisme a évolué et ne se manifeste plus avec autant d'exubérance qu'autrefois. Par exemple, nous avons remarqué qu'à Québec même, où l'on se plaît à placer le foyer du patriotisme canadien français, la plupart des résidences étaient veuves de drapeaux. Il est vrai que le coton est beaucoup plus cher qu'avant la guerre!

Les orateurs de la circonstance se sont plu à répéter à satiété que le Canada est le pays au monde qui possède le plus de libertés. Eh bien! je n'en suis pas aussi sûr que cela.

Laissant de côté les nombreuses défenses qui sont peu ou point observées, je remarque, par exemple, que les Canadiens-français d'Ontario ont une liberté scolaire qui leur coûte cher, puisqu'ils sont obligés de payer les taxes d'écoles publiques qui ne leur conviennent point, puis de construire de leurs deniers leurs propres écoles.

De même nous avons bien la liberté de faire des processions religieuses catholiques par tout le Canada, mais nous n'en avons pas souvent dans les centres en majorité protestants ou orangistes d'Ontario et de la Colombie. En fait, dans les trois quarts du Canada il ne serait pas prudent de promener le Saint-Sacrement par les rues, parce qu'en bien des endroits les catholiques s'exposeraient à des injures aussi imméritées qu'illégales.

On vante les libertés religieuses dont nous jouissons, mais comment se fait-il alors que nos prêtres n'osent pas paraître en soutane dans plusieurs de nos provinces?

Nous pouvons bien arborer le drapeau français sur nos édifices publics, mais à condition que nous donnions la place d'honneur au drapeau britannique.

Et pour avoir force de loi, les décrets de notre Chambre des Communes doivent porter la signature du représentant de Sa Majesté le Roi du Royaume-**Uni!**

C'est entendu: nous jouissons de toutes les libertés; mais cela n'a pas empêché un gouvernement, serviteur docile du cabinet anglais, d'envoyer malgré eux des milliers des nôtres se faire tuer en Belgique et en France.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet, mais il vaut peut-être encore mieux faire chorus et chanter sur tous les tons que nous habitons le pays par excellence des libertés... britanniques!

La liberté anglaise, c'est une belle chose en vérité, mais parfois fort mal comprise, car elle est essentiellement égoïste. Donnez à John Bull les gros plats, il vous laissera peut-être la liberté de grignoter les restes, sous sa surveillance.

En Angleterre même, on a de drôles de notions de la liberté. Pourvu qu'on laisse le gouvernement tranquille, qu'il soit tory, libéral ou travailliste, on y peut conspirer contre toutes les autres nations et contre qui que ce soit vivant en pays étranger. On y pactise même avec le crime. On a vu le roi lui-même ou ses représentants recevoir à leur table des assassins. La délégation soviétique est encore à Londres.

Les postes.—Décidément, cela devient inquiétant! Plus moyen d'envoyer de lettres à Montréal ni à Toronto: les postiers sont en grève. Faudra-t-il donc que nous portions nous-mêmes nos lettres à nos amis de la Métropole? La poste n'était pourtant pas trop sûre, même avant la grève. Voilà déjà plusieurs jours que ça dure. Il faut pourtant que cela finisse. Tout le monde n'a pas le moyen de téléphoner ou de télégraphier ses lettres.

Cette grève n'a pas marché comme les gens de Toronto le vous laient. Les postiers de Québec sont restés au poste (au singulier et au pluriel). Ils se sont dit qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, et qu'avec de la patience on obtient souvent plus qu'en usant de violence.

Le meilleur moyen d'éviter pareil embarras à l'avenir serait peut-être un tribunal d'arbitrage obligatoire pour les services publics, qui ne peuvent cesser, même momentanément, sans causer de graves préjudices à la communauté: les postes, la police, la protection contre les incendies.

En villégiature.—Les derniers retardataires parmi ceux qui ont le moyen de se payer une villégiature nous ont quittés. En disant **ceux qui ont les moyens,** nous jugeons plutôt d'après les apparences, car combien qui n'en ont pas quand même vont à la campagne durant les chaleurs estivales.

Et il faut entendre chacun vanter le coin qu'il a choisi: le plus pittoresque de la province.

Les gens qui ont des revenus sérieux, ou qui veulent paraître en avoir vont à l'eau salée s'entasser dans des grands hôtels où ils ne sont pas plus mal qu'au Château Frontenac.

Moi, je préfère rester chez nous, pour la bonne raison que je crois qu'il n'y fait pas plus chaud qu'ailleurs et que quand tout le monde est parti la ville ressemble au village.

Pour rire—si ça vous amuse.—Pour une fois, je me permettrai de terminer par un mot ou plutôt deux mots que bien des gens aujourd'hui répètent en soupirant amoureusement.

Un soldat se jeta un jour devant la voiture de l'Empereur d'Autriche et lui cria:

—Sire, deux mots!

—C'est bien, dit l'empereur, mais si tu en dis trois je te fais fusiller.

Le réponse fut:

—Argent!... congé!...

Pierre Fouille-Partout.

Epuisé, M. C.-S. Ancom, de New-Orleans, La., écrit: "Je trouve que le Novoro du Dr Pierre est le meilleur remède pour une personne épuisée. Je prends maintenant ma seconde bouteille et ai gagné quatre livres, je dors très bien, mange de même et vais parfaitement." Cette vieille préparation végétale a une grande réputation pour fortifier et régulariser le système. Fourni au public directement par le Dr Peter Fahrney ; & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le meilleur des tue-mouches, 10c le paquet chez tous les Pharmaciens, Epiciers et Marchands Généraux.

"L'International Limitée"

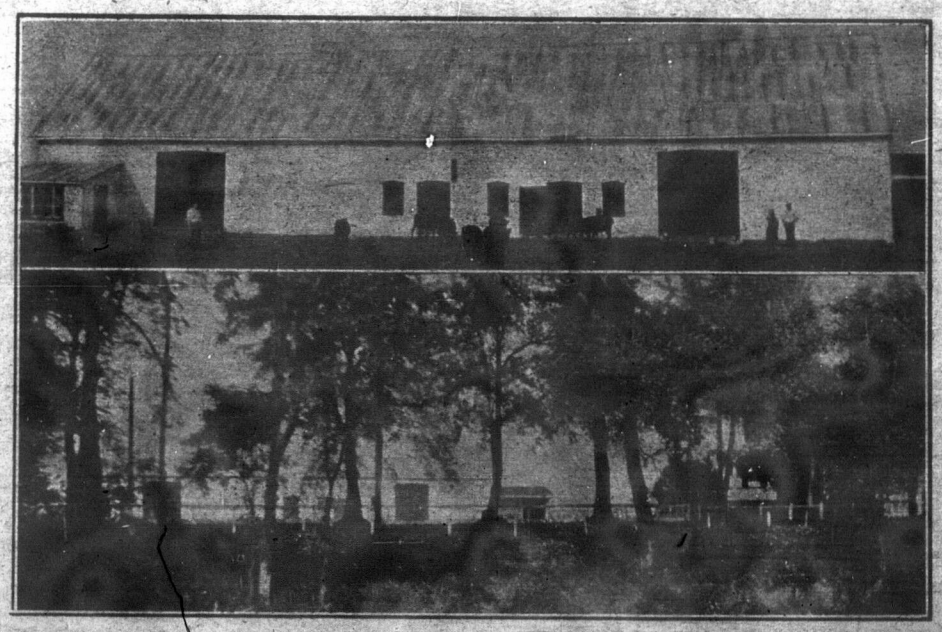
Depuis un quart de siècle l'Internation a Limitée parcourt quotidiennement son double chemin d'acier entre Montréal, la métropole canadienne, et Chicago, la grande cité américaine. Ce train de luxe est la perfection de confort et de la sureté en voyage. Voys dînez à bord tout aussi bien qu'à votre hôtel favori etprenez votre repos de la nuit dans une couchette plus confortable que la plupart des lits. Sans bruit et sans ostentation en prévient vos moindres désirs et l'on y satisfait. Le matériel roulant de ce train vous offre un choix varié d'accommodation: vous pouvez réserver un fauteuil dans le wagon-salon-panorama, bibliothèque ou un lit dans les wagons-lits modernes. La locomotive géante attelée à ce train de luxe est du modèle 6000 si justement fameux. "L'Internationl Limitée" part de Montréal à 10.00 A. M. tous les jours et arrive à Chicago à 8.00 A. M. le lendemain. La route suivie est via Toronto, Hamilton, London, Windsor et Détroit. De Québec, le raccordement se fait à Montréal par "Le Mont-Royal" partant de la Gare du Palais à 11.45 P. M. tous les jours. Pour tous autres renseignements, réserves de lits ou de fauteuils, prière de s'adresser à n'im-porte lequel des agents du chemin de fer National.

Lisez le Bulletin de la Ferme

BREVETS

Liste des inventions requises par les manufacturiers, et toute autre information fournie gratuitement sur demande.

THE RAMSAY CO. Dépt. B. F.
273 rue Bank, Ottawa, Ont.



Chez les décorés du Mérite Agricole.—Grange-étable et troupeau canadien de M. Hyacinthe Mousseau, Berthierville.